

Belle famille de soldat Hispa

Dans les archives départementales numérisées de l'Ariège, la copie du livret matricule de **Hispa Guillaume Grégoire**, donne les informations suivantes :

Il est né le 17 novembre 1883 à Gajan (Ariège), fils de Joseph Hispa et de Feue Dubouch Virginie, domicilié à Gajan. Lors du conseil de révision de la classe 1903, il a déclaré résider à Cazères et être maréchal-ferrant. Il avait les cheveux châtain, les yeux châtain clair, le front haut, le nez long et le visage ovale. Il mesurait 1.56 m. et avait un degré d'instruction de 2.

Pour son service militaire, il a tout d'abord été dispensé selon l'article 21 (un frère au service). Il a été incorporé au 23^e régiment d'artillerie de Toulouse (Haute-Garonne), mis en route le 14 novembre 1904, arrivé au corps et 2^e canonnier conducteur le dit jour.



Envoyé dans la disponibilité le 23 septembre

1905. Certificat de bonne conduite accordé.

A accompli une 1^{ère} période d'exercices du 25 octobre au 20 novembre 1907.

A accompli une 2^{ème} période d'exercices du 24 septembre au 21 octobre 1908.

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps le 4 août 1914.

Parti aux armées le 10 août 1914.

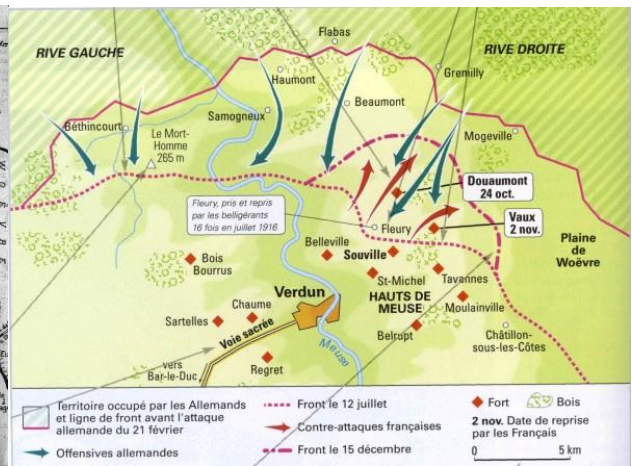
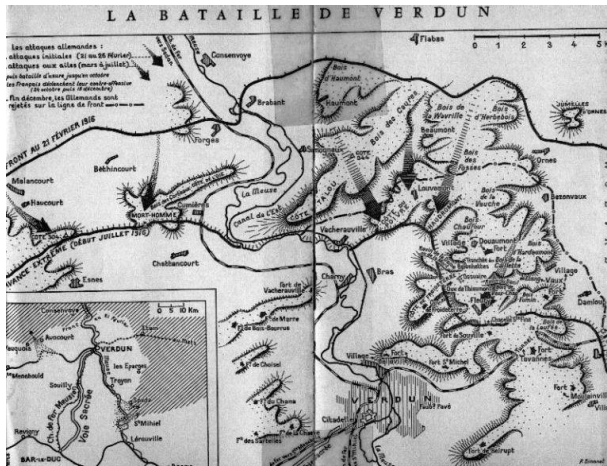
Evacué le 3 décembre 1916. Rejoint son corps le 11 janvier 1917.

Passé au 30^e régiment d'artillerie d'Orléans le 5 février 1917. (Décision du général commandant la 161^e Division d'infanterie du 3 février 1917).

Passé au 217^e régiment d'artillerie le 1^{er} octobre 1917. (Décision ministérielle du 10 septembre 1917).

Ndr : Pendant cette période, le 217^e RA combat dans la région de Verdun.

C'est la plus longue et l'une des batailles les plus dévastatrices de la Première Guerre mondiale et de l'histoire de la guerre. Verdun apparaît comme le lieu d'une des batailles les plus inhumaines auxquelles l'homme se soit livré : l'[artillerie](#) y cause 80 % des pertes, le rôle des hommes y consiste surtout à survivre — et mourir — dans les pires conditions sur un terrain transformé en enfer, tout cela pour un résultat militaire nul. Elle n'en constitue pas moins une grande victoire défensive de l'armée française, jugée a posteriori par les Allemands comme de même nature que la victoire de l'armée rouge dans la [bataille de Stalingrad](#). Elle se termina par un retour à la situation antérieure



Evacué le 7 février 1918. Rentré au dépôt le 10 septembre 1918.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 28 mars 1919, au dépôt démobilisateur du 23° RA de Toulouse, se retire à Gajan (Ariège).

A la date du 1^{er} mai 1924, passé à la classe de mobilisation de 1897 (père de trois enfants vivants).

Classé dans la position dite « sans affectation » et rayé des contrôles du 23° RA le 1^{er} mars 1927.

Libéré du service militaire le 15 octobre 1932.

Campagnes : contre l'Allemagne : du 4.08.1914 au 27.03.1919.

Intérieur : du 4.08.1914 au 9.08.1914,

Aux armées : du 10.08.1914 au 2.12.1916,

Intérieur : du 3.12.1916 au 10.01.1917,

Aux armées : du 11.01.1917 au 6.02.1918,

Intérieur : du 7.02.1918 au 27.03.1919.